

mettaient trop de pétulance, que pour mesurer le pas ils n'avaient qu'un seul couplet qu'ils chantaient en le répétant jusqu'à la fin de l'évolution. On a introduit dans notre école des pauvres l'usage de réciter pendant ces déplacements des maximes de morale en vers, dont la mesure dirige en même temps la marche de sorte que cet exercice du corps n'est pas perdu pour l'instruction, mais il sert à graver dans la mémoire des élèves des leçons utiles pour la vie entière. Si cette méthode était introduite dans toutes les écoles mutuelles on n'aurait pas à regretter une perte de temps d'autant plus considérable que le nombre des élèves est plus grand.

Les avantages que cette école avait sur notre école des pauvres étaient : 1° un enseignement suivi du tableau d'unité, 2° l'enseignement quoique borné de l'orthographe et des règles principales de la grammaire. Pour cette dernière le maître était obligé de sortir de la méthode mutuelle et de se faire remplacer par un élève qui était préparé à ces fonctions par des leçons extraordinaires.

Pour introduire dans notre école des pauvres ces améliorations dont le besoin est senti depuis longtemps, il est nécessaire de soumettre à une révision le règlement auquel le maître a été assujetti et d'y porter les changements convenables.

Enseignement simultané.

Cette méthode où le maître enseigne les élèves divisés en classes, reconnue pour la meilleure par l'expérience d'un demi siècle, est généralement adoptée dans les Pays-Bas. Presque toutes les écoles que j'ai vues, écoles des pauvres, mitoyennes ou bourgeoises, étaient au nombre de quatre à cinq cents élèves, divisées en trois, quatre ou cinq sections. Chacune de ces sections se trouvait dans un local particulier, elle était dirigée par un maître soldé sous lequel on voyait encore trois ou quatre sous-maîtres ou moniteurs pour surveiller autant de classes ou divisions de chaque section. De cet arrangement il résulte un grand avantage. Ces nombreuses subdivisions dirigées par tant de maîtres peuvent être occupées pendant tout le temps de la classe d'une manière entièrement proportionnée à leur avancement dans l'instruction et le passage d'une classe à l'autre présente une gradation très peu sensible et c'est en cela que je trouve la grande prépondérance des écoles hollandaises sur toutes les écoles que j'ai jamais vues précédemment à l'exception cependant de l'école normale de Prague.

Mais comment obtenir le même résultat sans les mêmes moyens je n'y vois qu'un seul expédient pour la ville de Luxembourg seulement. Ce serait d'établir un concours parmi les instituteurs de la ville haute et de les obliger à se borner selon leurs connaissances respectives à une classe d'élèves et à l'enseignement élémentaire jusqu'à un point fixé, après lequel les élèves passeraient à une école supérieure ; bien entendu que la distribution et les mouvements d'une classe à l'autre s'exécuteraient sous la surveillance de l'autorité compétente.